

Concepts et définitions

#air extérieur #qualité de l'air #champs électromagnétiques #radon #bruit #pollution lumineuse #biodiversité #précarité énergétique #chauffage au bois #vie sociale #bien-être

👤 **Auteur** [Pôle ESE 69002 LYON](#)

Nous passons en moyenne 14 heures par jour dans notre domicile. Et environ 90% de notre temps dans des espaces clos : au bureau, dans les lieux de loisirs, chez d'autres personnes, dans les transports, les commerces ou les espaces de soins. L'air que nous y respirons n'est pas toujours de bonne qualité, souvent plus pollué que l'[#air extérieur](#).

La pollution intérieure se fait petit à petit connaître mais reste une préoccupation récente. Une étude de 2006 (et mise à jour en mai 2007) menée par l'Observatoire de la qualité de l'air intérieur (OQAI) a, pour la première fois en France, permis un état des lieux à grande échelle analysant la pollution existante à l'intérieur des bâtiments. Première conclusion :

“ Il existe une spécificité de la qualité de l'air à l'intérieur des logements par rapport à l'extérieur qui s'exprime en particulier par la présence de certaines substances non observées à l'extérieur ou par des concentrations nettement plus importantes à l'intérieur.”

[Observatoire de la qualité de l'air intérieur](#)

L'OQAI mène actuellement une nouvelle campagne nationale qui vise à déterminer l'évolution de la qualité de l'air dans les logements en France depuis la première menée en 2003-2005 et à rechercher plus spécifiquement des polluants émergents, perturbateurs endocriniens et pesticides. La publication des résultats est attendue pour 2023.

Les déterminants de la qualité de l'air

Lorsque l'on évoque notre environnement intérieur, il est en bonne partie question de la [#qualité de l'air](#). Elle est conditionnée par plusieurs paramètres. Elle dépend de la localisation (en pleine nature ou au bord d'un périphérique), des différents matériaux présents (objets, meubles, fumée, équipements de chauffage), de l'état du lieu (moisissures, matériaux neufs) et des produits qui y sont utilisés (produits d'entretien, peinture, etc.). Tous ces éléments s'accumulent et forment la pollution de l'air intérieur.

Il est possible de classer les facteurs polluants en trois catégories :

- les facteurs chimiques (naturellement présents dans l'air ou liés à des produits toxiques) : fumée de tabac, [COV](#) (composés organiques volatiles), monoxyde de carbone, etc.
- les facteurs biologiques : acariens, moisissures, etc.
- les facteurs physiques : [#champs électromagnétiques](#), [#radon](#), etc.

Notre environnement intérieur est également concerné par la question du [#bruit](#) et par la [#pollution lumineuse](#).

Un environnement chargé d'inégalités ?

Nos espaces d'habitation sont aussi le reflet d'inégalités sociales. Les divers polluants intérieurs sont corrélés à une situation économique et sociale. C'est le cas dans les situations de #précarité énergétique, d'insalubrité ou de dégradation des logements ou encore - de localisation. Il suffit de penser aux immeubles en bordure des périphériques.

Mais le lien entre situation économique et sociale et pollution intérieure n'est pas systématique. Les habitants d'une très belle villa peuvent voir leur santé mise en danger si leur habitation est polluée au radon ou si le système de #chauffage au bois est défectueux.

Nous sommes tous concernés par la pollution intérieure. Il est donc important d'informer et de sensibiliser les populations et les politiques à ce sujet. Ils pourront ainsi, selon leur contexte, intervenir sur la qualité de leur environnement, subissant moins les effets des divers polluants encore trop peu connus.

Nos intérieurs sont aussi chargés d'ambiances, d'habitudes et associés à une #vie sociale, professionnelle ou familiale. Ils permettent de partager des temps de vie importants et apportent aussi #bien-être et plaisirs.